

AVANT QU'IL NE SOIT TROP TARD...

# Un SMS pour avertir d'une inondation

Le système Be-Alert permet d'être averti de situations d'urgence, comme une inondation. Le problème, pointé par la députée Diana Nikolic, c'est que le SMS ou le courriel d'avertissement arrive bien souvent lorsque la situation d'urgence est déjà déclarée... « Par Be-Alert ou d'autres applications, ne serait-il pas possible de prévoir d'alerter, de manière personnalisée, les riverains via l'envoi d'un SMS ou d'un appel, histoire qu'ils puissent prévoir en amont le moment où leur cave, leur rez-de-chaussée, voire l'ensemble de leur maison pourrait être inondé? », a-t-elle dès lors questionné le ministre-président Elio Di Rupo, en réaction aux crues observées ces dernières semaines en Wallonie. Selon elle, les données et les modèles mathématiques nécessaires existent. « Le service d'études hydrologique de la Région wallonne

donne déjà des observations toutes les demi-heures sur son site en période d'alerte », précise-t-elle. Mais encore faut-il que les riverains consultent ce site régulièrement... Si cela était centralisé via Be-Alert ou une autre application, ils pourraient recevoir un SMS ou un appel automatique en fonction de leurs demandes.

## EN RÉFLEXION

Elio Di Rupo reconnaît qu'il n'est « pas toujours aisé ou techniquement possible de se tenir informé via ce canal » qu'est le site du SPW InfoCrue. Et d'ajouter: « Une refonte du portail Wallonie Inondations va être menée. Le Centre régional de crise va en profiter pour examiner, avec les autorités compétentes, la faisabilité de l'envoi aux riverains de messages, par commune et cours d'eau, via Be-Alert. »



Mieux informer les riverains en cas de risque. © Isopix / D.R.

Il précise que ces mesures s'inscrivent par ailleurs dans le cadre des futurs plans de gestion des risques d'inondation 2022-2027 qui devront être examinés fin mars ou début avril et adoptés d'ici la fin de l'année.

Une réponse plutôt encourageante pour la députée Diana Nikolic qui

espère voir le projet aboutir. « Avec toutes les informations dont on dispose aujourd'hui, il y a effectivement moyen de travailler aussi des modèles qui permettent d'améliorer la communication pour soulager les riverains exposés à ces crues », a-t-elle conclu. ●

SA.B.